

Aéroports de Paris

« Des atouts et un potentiel considérables »



François Rubichon, directeur général délégué d'ADP. (Photo : Ph. Cibille)

François Rubichon est directeur général délégué d'Aéroports de Paris (ADP). Malgré un emploi du temps de ministre à quelques jours de la première cotation en bourse du titre ADP, le 16 juin prochain, le N°2 de l'entreprise gestionnaire des aéroports parisiens répond à nos questions.

Le Républicain : Pourquoi, selon vous, acheter des actions ADP est-il une bonne affaire ?

François Rubichon : « C'est une fantastique opportunité. Aéroports de Paris a des atouts et un potentiel considérables. Paris est la première destination touristique du monde et c'est également une grande place d'affaires. Les trois quarts de notre trafic sont réalisés en point à point. C'est une force considérable au regard de certains de nos grands « comparables » qui réalisent 40-50%, ou plus, de leur trafic aérien en correspondances. Pour Aéroports de Paris, c'est un

facteur de stabilité important et c'est un trafic qui vient alimenter notre hub. En matière de correspondances, Paris est à deux heures de toutes les grandes capitales d'Europe. A Paris-Charles de Gaulle (CDG), nous disposons du premier hub européen exploité par Air France-KLM.

Le Rép. : Mais disposez-vous de terrains pour construire de nouvelles pistes ?

F.R. : Toutes les pistes sont construites. En revanche, nous disposons d'un patrimoine foncier unique en Europe sur près de 6 700 ha. Ce patrimoine constitue un fort potentiel de développement pour l'entreprise. Sur la période 2006-2010, 315 000 m² vont être commercialisés : 150 000 m² sur Orly, autant sur Paris-Charles de Gaulle, et 15 000 m² au Bourget. Il s'agira de programmes immobiliers liés à l'activité aéronautique (hangar), mais aussi d'immobilier de diversification, à l'image du Cœur d'Orly (des bureaux, un centre de congrès international, un hôtel).

Le Rép. : A terme, quel sera le positionnement de l'aéroport d'Orly ?

F.R. : Il est pour nous tout à fait stratégique. Orly est le 10^e aéroport européen. Compte tenu de sa proximité avec Paris, on l'appelle « l'easy airport » (« aéroport facile »). Nous souhaitons le positionner comme un aéroport de point à point pour le trafic national et international, et y développer du low cost haut de gamme, comme Easyjet, 2^e client d'Aéroports de Paris, et des compagnies charter comme Corsair, notre 3^e client. Tout cela dans le strict respect du cadre réglementaire et du plafond des 250 000* créneaux par an. »

Propos recueillis par Olivier Fermé

* En 2005, Orly a enregistré 223 000 mouvements d'avions.

ADP est parée pour la bourse

Aéroports de Paris a lancé, le 31 mai, son processus d'ouverture de capital et d'introduction en bourse sur l'Eurolist d'Euronext Paris SA. Cette décision revient au gouvernement qui a décidé d'ouvrir le capital de l'entreprise publique gestionnaire des aéroports parisiens (devenue Société anonyme en 2005). Cette introduction en bourse se fait sous la forme d'une augmentation de capital - entre 4,2 et 4,8 milliards d'euros - assortie d'une cession d'actions détenues par l'Etat - 15,4 millions de titres maximum -. Le prix par action est fixé entre 41 et 47,5 euros pour les particuliers, et 42 et 48,5 euros pour les institutionnels. Conformément à la loi, 10% des titres de l'offre totale sont proposés dans des conditions préférentielles aux salariés et anciens salariés du groupe. L'offre à prix ouvert auprès du public en France devrait se situer entre 30 et 70% du nombre total d'actions mises sur le marché, et au minimum 10%. Les demandes de particuliers doivent porter sur un minimum de 200 euros. La période de souscription s'achèvera le 14 juin, avec une première cotation prévue le 16 juin. A l'issue de cette opération, l'Etat conservera 70% du capital de l'entreprise. Mais l'ouverture du capital doit permettre à ADP de conforter sa situation financière et de financer son programme de développement de plus de 2,7 milliards d'euros (lire l'article en page 5) sur les cinq prochaines années. L'une des bonnes raisons d'acheter : la perspective de recevoir, dès l'année prochaine, des dividendes représentant 50% du revenu net d'ADP. Ceux-ci ont progressé de 24,9% en 2005.

O.F.

• Plus de renseignements :

Mail : deveniractionnaire@adp.fr

Web : www.aeroportsdeparis.fr

Tél. : 0800.101.800. (No Vert)

parisiens (ADP) par une introduction en bourse. Première cotation prévue le 16 juin.

prêt à décoller en bourse

2,7 milliards d'euros à investir d'ici 2010

Londres et Francfort investissent des sommes considérables pour s'imposer comme les portes d'entrée de l'Europe sur le monde. Si Paris veut rester dans la course, il lui faut, elle aussi, réaliser des investissements "pharaoniques". L'ouverture et l'augmentation du capital d'Aéroports de Paris (ADP) s'inscrivent dans cette démarche. Son programme d'investissements s'élève à 2,7 milliards d'euros sur la période 2006-2010. Pour un certain nombre de ces investissements, il s'agit déjà pour les aéroports parisiens de rattraper leur retard, notamment en termes d'infrastructures et de qualité de services. Il en va de l'attractivité de Paris, voire de la France.

ADP compterait accroître sa capacité d'accueil de 25 % à l'horizon 2010. Le trafic passagers a progressé de 5,3 % au cours des premiers mois de 2006, et les perspectives sur l'année au niveau mondial sont de l'ordre de 5 à 6 %. L'accroissement des infrastructures d'accueil des aéroports parisiens doit, dans le même temps, s'accompagner d'une amélioration de la qualité de services proposés. Ainsi, sur Roissy, le terminal Charles de Gaulle 1 (CDG1) va être rénové, le terminal 2E va rouvrir en 2008, un nouveau satellite S3 consacré aux Airbus A380 doit voir le jour, tout comme



Si des travaux vont être réalisés à Orly Sud pour fluidifier le trafic de passagers à l'international, la devanture de ce terminal risque de conserver son aspect vieillissant.

un nouveau terminal à vocation régionale. Il est également question de créer un métro automatique pour relier tous les terminaux de CDG. A deux pas de la capitale, l'aéroport de Bourget, lui, bénéficie de tous les atouts

pour s'affirmer comme une plate-forme d'affaires.

A Orly, d'importants travaux sont par exemple programmés sur le terminal Sud pour fluidifier le trafic de passagers à l'international. Et, il y

ADP en chiffres

- 2^e groupe aéroportuaire européen en termes de chiffre d'affaires.
- 1^{er} groupe aéroportuaire européen pour le fret et le courrier.
- Chiffre d'affaires : 1 914,6 millions d'euros en 2005.
- 550 villes desservies dans 134 pays.
- Trafic passagers : 78,7 millions en 2005, dont 24,9 millions sur Orly.

a quelques semaines, rouvrir le Hall 2 d'Orly Ouest dédié à La navette d'Air France. Tout y a été fait dans le concept de l'"easy airport". Le tri automatique des bagages va être généralisé à l'ensemble des terminaux parisiens. L'objectif étant de réaliser des gains de temps et d'acquiescer toujours plus de flexibilité.

Autres domaines dans lesquels ADP doit rattraper son retard sur la concurrence : les boutiques des aéroports et les parkings. Ainsi, les surfaces commerciales devraient augmenter de 30 % à l'horizon 2010. ADP y a un double intérêt : augmenter ses recettes, bien sûr, mais aussi répondre aux aspirations de ses passagers, qu'elle doit désormais considérer comme des clients à part entière.

O.F.